**Zeitschrift:** Journal suisse d'apiculture

**Herausgeber:** Société romande d'apiculture

**Band:** 63 (1966)

**Heft:** 7

**Rubrik:** Échos de partout ; Pesées et stations d'observations ; Questions et réponses

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 09.12.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

7. **L'importance de la sélection et de l'élevage.** En Russie, une pépinière ou rucher d'Etat a produit 6000 essaims ou grappes d'abeilles et 80 000 reines sélectionnées sur des souches ayant plus de 7 mm de longueur de langue. Il s'agit d'abeilles de la race alpine des montagnes de la Grousie. Il a été expédié 72 000 reines non fécondées, la méthode d'introduction n'a pas été indiquée.

Aux Etats-Unis, le rapporteur parle des stations d'élevage, nombreuses dans le sud, spécialisées pour la vente de paquets d'abeilles pour repeupler les ruchers du nord et du Canada où l'on pratique l'étouffement de la colonie après la récolte, l'hivernage de celle-ci étant trop difficile et coûteux.

C'est par milliers que les reines sortent des stations d'élevage. Les résultats obtenus avec les micronucléis ne sont pas satisfaisants, les abeilles quittent la colonie trop faible ou celle-ci se fait piller en dehors des périodes de miellée. L'association des éleveurs a mis au point une technique pour l'hivernage des reines au-dessus d'une colonie ayant une reine libre. Cinquante reines dans de petites cases passent l'hiver dans de bonnes conditions de chaleur.

*(A suivre)* *R. Bovey.*

---

L'abondance de matière nous oblige à remettre au prochain numéro de notre journal la publication de différents articles. Nous nous en excusons auprès de nos correspondants.

*La rédaction.*

---

## ÉCHOS DE PARTOUT

### FIN DE LA CONCURRENCE DU MIEL BRÉSILIEN

Qu'en pensez-vous ?

*Après l'importation d'une nouvelle race d'abeilles...*

L'apiculture constituait, il y a peu de temps encore, une des

richesses du Brésil. Dans les régions du centre et du sud du pays, où le climat se prête particulièrement bien à l'élevage des abeilles, les apiculteurs produisaient un miel savoureux, recherché par les amateurs, produit par des abeilles indigènes soignées avec beaucoup de science et de savoir-faire.

## Une nouvelle race d'abeilles

Il y a environ neuf ans, un apiculteur eut l'idée d'importer des abeilles d'Afrique, réputées pour leur rapide prolifération. Hélas ! Mal lui en pris. Tandis qu'on croyait les africaines parfaitement acclimatées, celles-ci se mirent à piquer hommes, femmes, enfants, animaux, d'une manière massive. On constata rapidement avec inquiétude que leurs attaques n'étaient pas le fait d'une ou deux abeilles isolées, mais bien de l'ensemble d'une ou plusieurs colonies ; des essaims compacts poursuivaient l'objet de leur rage sur plusieurs centaines de mètres et dispensaient des piqûres souvent mortelles. Les méfaits des hyménoptères d'Afrique ne s'arrêtèrent pas là ; ils s'attaquèrent aux abeilles indigènes, en massacrèrent la majorité pour prendre leur place et les supplanter, à tel point que, bientôt, la race africaine domina dans tout le pays.

## Les victimes

Les journaux du pays publient des articles relatant les dégâts causés par ce fléau mortel. M. Zovaro, apiculteur à Caieras possédait des abeilles italiennes qui se montraient... fort polies, mais des intruses réussirent à pénétrer dans ses ruches sans qu'il y prit garde à cause de la grande ressemblance qui existe entre la race africaine et l'italienne. Mais à sa grande surprise, il constata que ses colonies se mettaient à essaimer tous les quinze jours. A force d'observation, il constata que les africaines pénétraient dans les colonies et massacraient les reines. Le caractère des colonies de la région ne tarda pas à devenir des plus agressifs. Un jour, en plein après-midi, tous les commerces durent fermer portes et fenêtres ; un essaim parcourait la ville, piquant çà et là, semant la panique ; l'autopsie d'un homme piqué à mort révéla que le venin d'abeilles africaines, extrêmement virulent, s'attaque aux reins et au cœur, provoquant la mort en quelques minutes.

A Morro Grande, près de Sao Paulo, un autre apiculteur s'était voué à l'élevage de la race africaine à cause de sa rapidité de production. Un beau matin, ses abeilles, irritées par le craquement d'une branche sur laquelle il avait marché, se ruèrent sur lui. Il eut tout juste le temps de s'enfermer dans sa maison avec les siens. Quand la furie des abeilles fut apaisée, le propriétaire constata que poules et canards gisaient inanimés, massacrés par les abeilles.

A Franco da Rocha, un enfant et dix-huit porcs furent tués en quelques minutes par des abeilles de race indigène, mais fortement croisées par des africaines.

On a donc brûlé les ruches, et rares sont les apiculteurs disposés à poursuivre cet élevage devenu un perpétuel danger de mort. Ceux qui s'acharnent finissent tous par découvrir une inintruse qui a survécu et qui s'est introduite dans une colonie. Seule une destruction massive libérera le pays de cette plaie digne de celles qui ravagèrent l'Egypte aux temps bibliques.

**Et le miel ?**

Il est devenu extrêmement rare au Brésil et l'on ne vient plus en offrir à la porte de votre demeure. Les marchés restent vides et l'on enregistre une hausse de 300 % sur cette marchandise. Pour nous... voilà une nouvelle rassurante !

*(Jacques Aubert, dans le « Journal de Genève ».)*

Adapté par G. C.

## PROBLÈMES DE LA MATURATION DES MIELS

Dr Anna Maurizio

Suivant la définition de la législation alimentaire de beaucoup de pays d'Europe, « le miel est une substance mûre et douce, produite par les abeilles, qui ont récolté nectar, miellat ou d'autres sucs doucereux, compris dans les organes végétaux vivants, les ayant enrichis par les substances de leur propre corps, les ayant transformés dans leur propre corps, puis stockés dans les rayons pour les faire mûrir ».

Cette expression officielle de la notion « du miel » concerne non seulement le produit de commerce fini, mais encore sa provenance, son origine et son mûrissement.

C'est en particulier le nectar des fleurs et le miellat qui servent aux abeilles dans nos régions comme matériaux mellifères principaux. Les deux substances composées notamment de l'eau et des hydrates de carbone, ont leur origine initiale dans la même source, à savoir dans le suc végétal, et sont, par conséquent, transformées par les abeilles de la même façon. La composition des hydrates de carbone dépend dans une large mesure de l'origine botanique (nectar) et des producteurs (miellats).

L'abeille prend une part active à la transformation des substances principales, c'est-à-dire à l'origine et à la maturation des miels. En effet, le miel n'est pas seulement un suc végétal sucré réuni par les abeilles sans autre transformation ; au contraire, c'est justement, dans le vrai sens du mot, le produit des abeilles. Le processus de la maturation consiste d'une part dans la solidi-

fication et la conservation du produit ; d'autre part dans des modifications chimiques profondes, en particulier des hydrates de carbone.

(19e Congrès apicole international des apiculteurs, Prague 1963, adapté par G. C.)

# PESÉES ET STATIONS D'OBSERVATIONS

*du 11 mai au 10 juin 1966*

| *Alt.* | *Station* | *dim.* | *augm.* | *Observations* |
|---|---|---|---|---|
| 357 | La Plaine | — | 4,200 | Beau et chaud, partout il y a miellée sur les feuilles, mais les apports sont minimes. |
| 400 | Troinex | — | 9,400 | Récolte sur sapins et chênes depuis une semaine. Augmentations régulières. |
| 450 | Courtedoux | — | 5,200 | Petite récolte sur esparcette. Grave infection de rickettsiose en Ajoie. |
| 480 | Payerne II | 3,000 | 2,500 | Dim. nette de 500 g du 10.5 ou 4.6. Depuis le 4.6 légère augmentation. Extrait moyenne de 4 kg. |
| 500 | Bex | 2,500 | 7,600 | Belles colonies populeuses, mais qui risquaient bien de crever de faim les derniers jours de mai. Des augmentations modestes dès le 1er juin. |
| 520 | Glovelier | — | 3,900 | Petite récolte sur fleurs. |
| 585 | Senarclens | 3,500 | 7,200 | Aucune augmentation du 24.5 au 10.6, malgré le beau temps. |
| 597 | Ecublens | 3,000 | 22,000 | Joie de voir monter la balance, déception à l'extraction. Miellée cristallisée dans les cellules et rien ne sort, que faire de ces cadres ? |
| 620 | Echallens | 5,300 | 6,400 | Pas de récolte sur colza. Froid, forte bise du 27 au 30 mai. Dès le 4 juin, beau et chaud, augmentation de 6,400 kg en 5 jours. Miellée de forêt. |
| 650 | Gros-de-Vaud | 4,450 | 4,100 | Si mai nous a déçu tout n'est pas perdu ; la forêt peut se révéler favorable. |
| 750 | Le Mouret | 4,600 | 4,000 | Très mauvaise période pour nos abeilles. |

| *Alt.* | *Station* | *dim.* | *augm.* | *Observations* |
|---|---|---|---|---|
| 820 | Gorgier | 2,500 | 3,050 | Après une marche arrière jusqu'au 2 juin, la balance repart en avant lentement, le 3 courant, faisant renaître quelques espoirs, si le beau temps continue. |
| 835 | Vollèges | — | 12,250 | La miellée paraît assez bonne, malheureusement une partie des colonies ne sont pas assez développées pour en profiter. |
| 970 | Le Locle | 4,000 | 16,800 | Dès le début de juin, récolte moyenne sur une campagne grêlée à trois reprises. |
| 1150 | Les Caudreys | — | 5,700 | Froid jusqu'au début de juin. |

Le beau mois de mai tant chanté par les poètes a encore une fois déçu nombre d'apiculteurs. La pluie et le froid n'ont guère favorisé la récolte. C'est seulement depuis le début de juin que le beau temps est de la partie, mais la miellée tant attendue se laisse désirer. Peut-être ce sera pour juillet ? ou août ? Restons vigilants et surveillons balances et surtout les colonies.

Genève, le 17 juin 1966.

*O. Schmid.*

# QUESTIONS ET RÉPONSES

## Question No 3

Depuis passé 35 ans j'ai des abeilles que j'ai toujours pu soigner sans inconvénient et c'était mon plaisir d'entre-temps. Mais voilà, depuis 2 ans cela a tout à coup changé, ces abeilles sont devenues si méchantes qu'on n'ose presque plus les approcher. Il y a 8 ans, je les ai déplacées ; les premières années allaient encore bien, mais maintenant je ne sais presque plus que faire. De quoi cela peut-il venir ? Que puis-je faire ?

Je serais bien reconnaissant pour un bon conseil.

## Réponse

Les causes de l'agressivité des abeilles ne sont pas toujours aisées à déceler. Certains croisements donnent des abeilles agressives ; les métissages avec la race pure italienne donnent parfois au premier croisement, des populations fort peu commodes à soigner. Notre correspondant semble englober tout son rucher en parlant d'une méchanceté évidente.

Le changement d'emplacement peut être à l'origine du caractère irascible constaté chez les abeilles ; certains apiculteurs ont

signalé déjà des comportements d'humeur bien différents d'une altitude à une autre par exemple. L'agressivité a aussi pour origine le pillage. Si un rucher du voisinage n'est pas bien conduit, si un désordre quelconque s'est établi, l'agressivité des abeilles peut se manifester. Certaines odeurs irritent les abeilles ; certains vêtements de couleur foncée (la laine en particulier) ne sont pas toujours du goût de ces dames, les cheveux, les crins, les énervent facilement comme aussi certains bruits. On a aussi signalé de l'agressivité provoquée par des coups aux ruches, par un manque de tranquillité ou par une manutention trop brusque des cadres. Avec l'âge, certains apiculteurs deviennent parfois nerveux et ne se rendent pas toujours compte que leurs gestes sont trop brusques et indisposent les abeilles.

Si l'apiculteur doit accepter des piqûres, il doit aussi éliminer les colonies trop agressives qui deviennent alors un danger pour l'entourage et pour lui-même. Si toutes les abeilles piquent, il y en a qui tout de même sont douces et laborieuses à la fois, facilitant dans une notable mesure le travail de l'apiculteur.

Si notre correspondant n'arrive pas à calmer ses abeilles en décelant une des causes ci-dessus énumérées à l'origine de leur irascibilité, nous lui recommandons alors de changer ses reines. La carniolienne pure, par exemple, est une abeille douce, nous en avons personnellement fait l'expérience.

**Rédaction.**

# LA VIE DE NOS SECTIONS

## Nécrologie

**René Magnenat**

Le 28 mai 1966, alors que rien apparemment ne permettait d'entrevoir la fin d'une vie bien remplie, brusquement décédait M. René Magnenat, à Cronay.

Originaire de Vaulion, né à Genève en 1894, M. Magnenat est nommé instituteur à Cronay en 1915, village dans lequel il fut un pédagogue de premier plan, apprécié de chacun.

L'apiculture le passionne, très tôt il crée un rucher et devient par la suite l'inspecteur régional apprécié parce que compétent et toujours heureux de pouvoir être utile à ses collègues apiculteurs. La SAR fait appel à ses services à différentes reprises lors des concours des ruchers où ses appréciations font autorité. Et les lecteurs de notre journal, eux aussi, ont apprécié ses billets dont parfois l'anonymat désiré, masquait la modestie de l'auteur.